Don et sciences sociales. Théories et pratiques croisées (programme).

Table ronde du Centre d'études médiévales, Auxerre, 27-28 janvier 2006.

Eliana Magnani

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/787>

DOI : 10.4000/cem.787

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2005

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Eliana Magnani, « Don et sciences sociales. Théories et pratiques croisées (programme). », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 9 | 2005, mis en ligne le 03 novembre 2006, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/787> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.787>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Don et sciences sociales. Théories et pratiques croisées (programme).

Table ronde du Centre d'études médiévales, Auxerre, 27-28 janvier 2006.

Eliana Magnani

- 1 Autour d'un thème à la fois fédérateur et controversé, cette table ronde, réunissant anthropologues, archéologues, historiens et sociologues, vise à confronter les différentes approches et à décloisonner les débats, dans un exercice trop peu fréquent de croisement des pratiques et des théories en jeu dans les sciences sociales. Entre le terrain mouvant de la théorie sociologique et l'usage empirique d'une notion et de ses notions connexes — échange, alliance, réciprocité, sacrifice, dette — “le don” demeure en effet l'une des clés dans la compréhension du fonctionnement de bon nombre de sociétés, contemporaines ou historiques. Depuis l’“Essai sur le don” de Marcel Mauss (1924) et de la lecture qui en a été donnée par Claude Lévi-Strauss (1950), il n'a pas cessé d'être au centre d'enquêtes, de discussions et de réflexions, suscitant, ces dernières années, de nombreuses études dans divers domaines des sciences sociales. Ce qui fut un concept créé et souvent discuté par l'anthropologie finit ainsi par être incorporé, voire instrumentalisé, par d'autres disciplines allant de l'histoire à la philosophie, en passant par la sociologie ou l'analyse littéraire. Peu incline à la théorisation, comme toute science historique, la médiévistique, imprégnée par l'usage irraisonné de la notion du don-contre-don, offre ici le point de départ à un premier volet de discussions (“Modèles et interprétations”). Il abordera également les paradigmes en action dans les explications du monde hellénistique et des sociétés protohistoriques. Alors qu'on tend à relativiser toute vision “universaliste” des faits sociaux et d'évaluer les concepts à l'aune de la diachronie, les enquêtes sociologiques contemporaines, la recherche ethnologique et les propositions théoriques et méthodologiques récentes, constitueront le second volet des débats (“Théories et transformations”).